

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Paroisse du Val de Bussy - **Mai 2023**

Info



Chemin de Croix des enfants 2023

© photo Jean-Michel Mazerolle

Edito

Cygne de la Croix

Pendant le chemin de croix des enfants du caté le Vendredi Saint dernier, un grand cygne blanc est sorti du lac pour venir à leur rencontre. Notre ami photographe Jean-Michel Mazerolle a immortalisé cette scène. Dans la tradition, c'est plutôt le pélican blanc qui est représenté pour symboliser le Christ car, quand on le voit prendre avec son bec dans sa poche ventrale de la nourriture, on a l'impression qu'il se fend le cœur pour donner son sang à ses petits. Pour nous aujourd'hui ce beau cygne blanc peut devenir le symbole du ressuscité qui vient à notre rencontre comme nous l'avons lu dans l'évangile de Matthieu le jour de Pâques.

Et justement cette image symbolique peut nous faire comprendre que le Ressuscité n'a pas fui la croix.

Le Ressuscité se superpose et se mêle au Crucifié. Jésus ressuscité nous donne le grand signe de la Croix.

Comme nous l'avons beaucoup souligné en ce temps de Pâques durant les messes, Le Ressuscité se fait reconnaître par ses apôtres à travers les plaies de sa crucifixion.

Blaise Pascal, dans les Pensées, écrivait cette phrase étonnante : « Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. » Et il ajoutait, en imaginant Jésus nous parler à chacun : « Console-toi, tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais trouvé. Je pensais à toi dans mon agonie, j'ai versé telles gouttes de sang pour toi. C'est mon affaire que ta conversion ; ne crains point, et prie avec confiance comme pour moi ».

La communauté des chrétiens, qui est le Corps du Christ ressuscité, est là pour aider tous ceux qui sont dans l'épreuve à trouver la force d'une vie nouvelle. Dans ce numéro, plusieurs en témoignent : le diacre Jules Margerin qui vient de nous quitter, Olga Boudart, la maman d'Elisabeth qui va fêter ses 100 ans, le groupe Espérance et Vie, et le P. Michel qui est parti rejoindre aux Philippines les plus pauvres.

Les jeunes lycéens qui sont rentrés du Frat à Lourdes ont eux aussi découvert cette parole de Jésus : « N'ayez pas peur, je suis avec vous dans vos épreuves. »

Père Dominique Fontaine

**Jules Margerin,
une vie donnée
comme diacre**

p.2

**Le Père Michel
est enfin arrivé
aux Philippines**

p.3

**Le Frat a
changé notre
vie chrétienne**

p.4



**Espérance de
vie, espérance
dans la vie**

p.6

Jules Margerin, une vie donnée comme diacre

Jules Margerin, qui était diacre sur notre Pôle missionnaire Bussy-Lagny, est décédé le 15 avril dernier, après plus de 7 ans de lutte contre un cancer. Il participait avec Monique son épouse au groupe Soutien-Cancers et faisait partie de la Mission de France. Son équipe évoque sa vie.



Jules Margerin est né en 1947 dans le Nord, petit dernier d'une fratrie de 7 enfants. Depuis son enfance, la foi était importante pour lui. Après des études scientifiques, il travaillera chez IBM comme informaticien, dans un centre de dépannage et de conseil pour la France. Il met l'accent sur le travail en équipe.

Il rencontre Monique. Ils se marient et auront trois enfants, Cécile, Antoine et Rémy.

Ils s'installent en 1987 à Thorigny. Ce sont alors les premiers pas dans le scoutisme, où il inscrit ses enfants. Il accepte d'être intendant sur un camp avant de devenir chef du groupe Scouts de France de Lagny, puis délégué territorial.

Avec Monique, il participe à la création d'une fraternité mariste laïque dès 1995, où ils apprécient particulièrement les moments de réflexion, d'échanges, et de prière partagée.

Cette même année, il est interpellé pour le diaconat. Il est ordonné diacre le 11 avril 1999.

Il reste actif dans le scoutisme en tant qu'aumônier territorial, et avec le Père Bruno Sautereau il milite pour un scoutisme d'engagement. Il participe activement au FRAT, de 2000 à 2018, dans l'équipe Ecoute, qu'il a contribué à fonder.

De 2014 à 2019, avec Monique, il reçoit la mission de responsable diocésain de la Coopération missionnaire. Ils organisent les journées à Lisieux

pour les collégiens et avec Bruno Sautereau et Jean-Philippe Clément des camps vélos pour les jeunes.

En 2015, les médecins lui diagnostiquent un myélome. Il va se battre pendant plus de 7 ans contre la maladie. Il en parle ainsi : « Je prie beaucoup à l'hôpital, pour les autres et pour le monde. Ce que l'on vit n'est pas facile, mais d'autres vivent des moments encore plus difficiles. Cela donne une autre dimension à ce qu'on vit dans son lit d'hôpital. Cela nous décentre. J'ai senti aussi que la prière des autres était une présence du Seigneur pour moi. J'ai découvert, en fréquentant le milieu hospitalier, que l'attention aux autres, leur écoute, et ce désir de vivre créaient des liens forts. »

Au dire de tous, Jules est un patient idéal. Dès le début, il dit aux médecins : « Je ferai tout ce qu'on me dira. » Quand il rentrait à la maison, les aides-soignantes disaient : « On voudrait le garder, il est trop gentil. »

J'ai senti que la prière des autres était une présence du Seigneur pour moi

Avec Monique il découvre en 2011 la Mission de France, grâce au P. Pierriek Lemaitre. En 2015, se crée une équipe avec d'autres paroissiens de Lagny. Pour Jules, « le projet est parti d'un désir de partager en équipe sur notre foi dans toutes les dimensions de notre vie, personnelle et sociale, et surtout sur la rencontre des gens qui ne partagent pas notre foi. Plusieurs de ceux-ci m'ont fait découvrir des aspects de ma foi. J'ai découvert une curiosité de connaître ce que croit l'autre. J'ai appris à aimer ce monde et les gens qui l'habitent. J'y ai découvert des tonnes de générosité. En tissant des liens, on crée de l'espérance. J'aime lire l'Évangile pour qu'il m'envoie dehors et me fasse découvrir ce qui s'y vit. » Toute l'équipe fera son engagement avec la Mission de France en mai 2022 à Notre Dame du Val. Jules dira que, comme à la Mission de

France, les séminaristes et les jeunes prêtres du diocèse devraient avoir un travail professionnel pour être plus proches de la vie des gens.

Amoureux de la nature, Jules aime cultiver son jardin. Pendant le confinement en 2020, dans un partage d'Évangile en visio sur la parabole du grain de moutarde, il disait : « Je crois vraiment que toute la Création sera renouvelée auprès de Dieu. Dieu a confié aux hommes la Création en nous demandant de la continuer en étant en communion avec Lui. J'essaie d'entretenir notre jardin. C'est ma manière de dire merci à Dieu pour la Création. Jardiner me libère de mes pensées et le silence me concentre sur l'essentiel. Je peux accueillir ce qui vient. Je médite sur la prodigalité de la nature : il y a plein de violettes, de primevères qui sortent, c'est toujours une surprise. Toutes les petites choses qu'on peut semer dans notre quotidien deviennent grandes, mais on ne le verra pas forcément. Et ce sont les oiseaux du ciel qui en profitent. Les oiseaux sont la parabole de l'inattendu de Dieu. Je m'identifie à la graine que Dieu a choisie et il fait de moi ce qu'il veut. Plus on est petit, plus Dieu peut faire quelque chose de nous. »

Dieu a confié aux hommes la Création en nous demandant de la continuer en étant en communion avec Lui.

Participant à l'aventure de l'Esplanade des Religions et des Cultures de Bussy, il dira : « Les croyants des autres religions peuvent nous faire capter des bribes de Dieu. A travers leur chemin, ils me font découvrir des choses de Dieu que je ne pourrais pas découvrir sans eux. Je peux alors leur dire comment je comprends ma foi : j'en suis là, telle est mon expérience. Et j'ai besoin qu'eux aussi me disent leur expérience, pour que je comprenne un peu leur foi. C'est ça le vrai dialogue. La vérité, elle est dans la rencontre, où je donne et je reçois. C'est ça le cœur brûlant. Tu vas grandir dans la foi

grâce à eux, et réciproquement. C'est dans cette attitude que tu deviens témoin. Si je suis curieux de l'autre pour lui-même, ça interroge. Et l'autre va se poser les mêmes questions pour lui-même. Et il va creuser sa foi. Peut-être certains voudront rejoindre la foi chrétienne, mais je laisse ça à l'Esprit Saint. »

En janvier dernier, Jules écrivait : « Dans ce combat contre la mala-

die, les rechutes et les doutes sont fréquents, il faut résister, se relever. J'ai découvert que la vie peut être transformée si je crois vraiment en la vie. Et croire en la vie c'est pour moi être capable de vouloir donner la priorité à une vraie relation avec les gens que je rencontre à l'hôpital et ailleurs. Une vie partagée. Faire attention aux proches, apprendre à écouter, apporter de l'esérance envers et contre

tout, tracer un chemin où on espère que quelque chose de beau va sortir. Découvrir une confiance en la vie. A travers la vie donnée de Jésus, être heureux de me sentir aimé de Dieu. Découvrir la résurrection dans le quotidien. Oui, dans ces relations vécues, en particulier à l'hôpital, il y a de la résurrection. J'ai parfois l'impression de vivre la croix et la résurrection en même temps. » ●

Le Père Michel est enfin arrivé aux Philippines

Le Père Michel est arrivé à Manille le 6 avril, après 9 mois de démarches pour son visa. Il nous raconte.



Après mon arrivée à Manille, j'ai vécu un « mois administratif ». J'étais logé dans le quartier de Pandacan, une boucle de la rivière Pasig. A pied, on est à une heure de marche du port, en traversant le quartier des photocopieurs (les faussaires), le plus ancien Chinatown au monde, le sanctuaire du Nazareno (le Christ Noir portant sa croix) et le fameux quartier "Quiapo" qui est à la fois le Moulin Rouge et les Halles.

Dans le quartier où se trouve la Maison Quart-Monde, Pandacan, des actions d'ATD ont lieu depuis 40 ans (bibliothèques de rues, universités populaires) ainsi que de nouvelles actions éducatives au cimetière nord, où vivent des milliers de familles, avec l'accord des propriétaires, dans les tombes qu'ils entretiennent et décorent pour les réunions familiales annuelles ou de Toussaint. Là a lieu l'opération "Ang Galing" (Bravo, tu as réussi !) qui vise le renouvellement des enfants et ados du cimetière avec l'école.

J'ai découvert ces activités grâce à mes collègues de l'équipe ATD, Allen et Fab, deux Philippines, et Elodie et Yves un couple français.

J'ai découvert les administrations et les procédures pour l'immigration avec le Bureau of Immigration. C'est du pas à pas, et cela durera quelques mois encore pour obtenir ma carte de séjour. En attendant, mon visa d'un an est valide et c'est une bonne base. J'ai eu la chance de retrouver des amis et amies de longue date : Jennifer, ancienne volontaire ATD d'Espagne, Jeremy et Hugo, anciens volontaires ATD qui travaillent désormais aux Philippines dans des ONG. Soeur Purita, Philippine qui était avec moi au Paraguay il y a 25 ans, et Soeur Elvia, Mexicaine, aux Philippines depuis 23 ans.

J'ai vécu la semaine sainte à Manille dans une ferveur populaire colorée et extériorisée, à la paroisse Santo-Nino de Pandacan, paroisse historique des années 1600... qui a été détruite entièrement par un incendie il y a 4 ans et que les fidèles remontent brique par brique.... Puis j'ai fêté Pâques sur l'île de Talim, dans la lagune de Manille, avec une communauté de pêcheurs, dans un camp de jeunes. Un beau mélange de ferveur populaire et de joie des jeunes : un Frat en miniature !

Manille est une capitale qui concentre les réalités du pays : ses abondantes richesses et ses formidables inégalités... Cela nous rappelle à tous combien partout dans le monde, à Manille comme en Seine-et-Marne, il y a besoin de solidarité.

Une ferveur populaire colorée

Samedi 29 avril, j'ai embarqué à 5 h du matin au port, pour arriver 36 h après à Puerto Princesa. C'est là que j'ai retrouvé mon collègue

Eric Lopez, Philippin, enseignant et acteur associatif, qui m'accueille dans l'association « Communities for Resilience », qui rassemble des familles vivant de la pêche (l'économie bleue) et de l'agriculture (l'économie verte), toutes deux fortement impactées par le changement climatique. De la capitale provinciale Puerto Princesa, nous avons rejoint Tay Tay au Nord pour une rencontre avec l'évêque du lieu. Ensuite le 3 mai nous avons rejoint nos îles appelées les « Calamianes » Culion, Coron et Busuanga. La suite au prochain numéro ! ●

Un nouveau groupe de parole va se créer pour les enseignants

On le dit souvent, le métier d'enseignant est devenu très difficile. Le lien de confiance avec les parents n'est pas toujours facile, les enfants et les jeunes sont perturbés par les réseaux sociaux, la transmission des valeurs est plus délicate.

La foi est une force pour les enseignants chrétiens, mais ils ont besoin de partager à plusieurs leurs soucis et leurs expériences, ils ont besoin de découvrir dans la lecture biblique une Parole de Dieu qui les aide à vivre leur métier.

Les équipes de la Mission de France, avec le P. Casimir, qui enseigne comme professeur de mathématiques, proposent une première rencontre aux enseignants intéressés le samedi 10 juin à 10 h à Notre Dame du Val

Contact :

Casimir Nama 06 56 85 33 65 ●



Le Frat a changé notre vie chrétienne

Propos recueillis par le Père Dominique Fontaine

Le pèlerinage des lycéens d'Ile de France a eu lieu à Lourdes fin avril. A leur retour, avec Justina Clément, le Père Maximilien de Lagny et les 6 autres animateurs, les 33 jeunes de l'aumônerie nous ont partagé leurs découvertes. Voici leurs paroles à la sortie de la messe du 30 avril.



© photo Jean-Michel Mazerolle



© photo Frat

« On a fait beaucoup de marche, on avait les pieds fatigués car il fallait plusieurs fois par jour monter au Village des Jeunes et redescendre aux sanctuaires. Mais c'était dans la joie. »

« Cette joie collective, avec 10 000 jeunes de notre âge, ça fait du bien, on se sentait vraiment tous unis. » Pendant 4 jours, on a cassé la voix, on n'arrêtait pas de chanter à tue tête. Ces temps de louange étaient intenses. »

« Certains étaient gênés au début de ne pas beaucoup connaître les autres. Mais ça a changé, on s'est vite rapprochés. On se sentait tous unis. Avec ceux de Lagny, on a vécu

une belle cohésion entre jeunes, on a envie de continuer à faire des choses ensemble. »

« Le Frat m'a aidé à garder la foi, et même à la voir grandir. »

« Oui, moi aussi je reviens avec une foi plus grande. J'ai abandonné des attitudes que j'avais avant. Je me suis rapprochée de Dieu. »

« C'était très puissant. Durant le temps d'adoration en silence, j'ai vraiment senti la présence de l'Esprit Saint. Et aussi dans les chants des 10 000 participants. »

Les animateurs et animatrices ont renchéri :

« C'était beau de voir les jeunes se transformer. J'ai été touchée par le

sacrement des malades et surtout par le sacrement de réconciliation. On sentait des jeunes libérés, bouleversés. Ils étaient happés par la Parole du Seigneur. A la fin certains pleuraient et se serraient dans les bras. »

« J'ai aimé voir tous ces jeunes impliqués à fond. C'était beau. Impressionnant même. Nous avons tous fait un pas de géant dans la foi. A nous de continuer à faire vivre cette flamme ».

Pour maintenir cette flamme, les jeunes du Frat ont décidé d'animer la messe du 7 mai. Ils nous diront alors quels projets ils ont pour leur vie chrétienne dans notre paroisse. ●

Témoignage de Nora et de son père

Franchement c'est un événement extraordinaire que je ne cesserais de recommander aux jeunes chrétiens. Le Frat a été pour moi un moment d'apprentissage grâce aux différents témoignages, un moment de pure joie grâce à mes amis de l'aumônerie mais aussi un événement plein de temps forts tel que le sacrement des malades que j'ai pu recevoir. Je rends grâce à Dieu pour toutes les personnes ayant permis ce voyage incroyable. Et puis, le Frat n'est pas fini, c'est pour la vie !

Nora Wilson Vignon

Ce fut intense. Nous avons vécu une arrivée au village des jeunes fatigués et inquiets, mais notre Dieu nous réserve toujours d'agréables surprises. Nous avons marché chaque jour environ 20 000 pas.

Nos jeunes ont pour certains vécu le sacrement de réconciliation pour la première fois, et pour d'autres le sacrement des malades. Ils étaient lumineux, beaux, enthousiastes et heureux de vivre le FRAT avec des milliers d'autres jeunes comme eux. Ils ont l'air transformés et ont pris pour certains l'engagement de lire la Bible. Ils ont aussi aimé cette cohésion d'avoir pu partager le même dortoir pendant leur séjour à Lourdes.

Claude Wilson



© photo Frat

Le journal du chantier de la Nouvelle Maison Paroissiale

Par le Père Dominique Fontaine

Chaque mois nous vous tenons informés de l'avancement des travaux, avec des photos à l'appui. Voici ce qui s'est passé en avril.

Dans le numéro spécial sur les travaux, nous vous disions que nous sommes fixé avec le diocèse de trouver 300 000 euros de souscription répartis jusqu'en 2025. Pour 2022, nous avons déjà obtenu 50 000 euros. La souscription prévue pour 2023 est de

100 000 euros. Nous avons déjà reçu 15 000 euros.

Vous pouvez continuer à donner pour la souscription en ligne grâce au QR Code, ou en chèque à l'ordre de ADM église Notre Dame du Val. ●



3 avril 2023

Les échafaudages sont installés pour monter les murs de l'étage.



11 avril 2023

Les murs de la salle de séjour des prêtres sont montés



21 avril 2023

© photos Dominique Fontaine

La charpente de la nouvelle grande salle est installée.



22 avril 2023

Les murs de l'étage de la partie nouvelle sont montés.



24 avril 2023

La dalle de la toiture de l'étage est terminée.



27 avril 2023

© photos Dominique Fontaine

Une partie des murs est montée en structure bois.

La brocante des 13 et 14 mai pour faire avancer les travaux



Pour cette nouvelle brocante paroissiale j'ai sélectionné beaucoup de beaux objets. Nos amies de la Pagode Fo Goang Shan nous ont offert de très beaux objets venus d'Asie. Il y aura

aussi des bijoux, des objets de dévotion, des jouets, de beaux vêtements, des livres et des meubles.

Si vous pouvez nous offrir des services de vaisselle dont vous ne vous servez plus, cela pourra faire plaisir à d'autres familles. Merci de m'appeler à l'avance si vous avez des objets à offrir.

J'ai besoin de bénévoles qui puissent tenir un stand durant une demi-journée, mais je ne refuse pas ceux qui veulent bien aider une heure ou deux. Les horaires sont les suivants :

- samedi de 12h à 18h
- dimanche de 8h à 17h

Le samedi pour le goûter vous pourrez acheter des gâteaux, des boissons et des pochettes de bonbons pour les enfants.

Le dimanche, après le verre de l'amitié à la fin de la messe, vous pourrez

déguster sur place de délicieux petits plats.

Il s'agit d'une brocante, pas d'un vide grenier. Ces deux jours de fêtes seront l'occasion de faire avancer le financement des travaux.

Vous pourrez vous rendre compte de visu de l'avancement du chantier grâce aux explications de l'équipe animatrice. Je vous attends dans la joie.

Sylvie Leleu - 06 11 86 11 72 ●



Portrait Olga Boudart « Les juifs, je les cachais dans les ruines »

Par Marie-José Fournier

Olga Boudart, la maman d'Elisabeth, a 100 ans le 15 mai. Nous fêterons son anniversaire à la messe du dimanche 14 mai, pendant la brocante. Nous vous proposons son portrait, écrit il y a quelques années par Marie-José Fournier. Quelle vie de courage et d'abnégation !



Olga est la dernière venue d'une famille de six enfants. Quelques jours après sa naissance, son père, vétérinaire dans une petite ville du département de l'Yonne, meurt d'un coup de pied de cheval. Ce sont ses grands-parents, professeurs à Berlin, qui vont s'occuper d'elle. Olga quitte donc la France, âgée seulement de onze jours. Elle passe toute son enfance à Berlin. Etant douée en langues, pendant la guerre elle est très sollicitée pour servir d'interprète. Elle

a même été l'interprète de Goering : « Il m'appelait la petite française ». A son retour en France en 1946, elle travaille dans un laboratoire, puis après son mariage avec Marcel, elle enseigne l'allemand au collège de Levallois. Veuve à 42 ans, elle élève seules ses trois enfants. Olga Boudart est une paroissienne très pieuse qui a toujours mis Dieu au centre de sa vie.

Pendant la guerre, le quartier de Berlin dans lequel Olga habite est bombardé tout le temps. C'est un champ de ruines. « Notre immeuble a été bombardé. Le quatrième étage avait disparu, nos murs étaient fissurés, les vitres brisées, le lustre est tombé sur la table de la salle à manger. Quelquefois, nous allions nous réfugier en dehors de la ville et nous dormions dans la neige. »

Au risque de sa vie

Interprète auprès des prisonniers et des « requis » (les réquisitionnés au travail obligatoire : le STO), son rôle était de cocher les noms. « J'ai connu beaucoup de juifs là-bas. Ils étaient dans les camions, mélangés avec les français, pour aller travailler ou pour se rendre au front comme troupes de choc. »

Thomis, un slave, interprète, comme elle, lui explique comment il s'y prend pour cacher des juifs et comment il aide les slaves, et il lui dit qu'elle aussi elle peut faire ça pour les français.

A l'âge que j'avais, on n'a pas peur

« Les français avaient droit à un mois de congé par an en France. Quand ils étaient partis, je déchirais leurs dossiers pour qu'on les oublie. Les juifs, je les cachais dans les ruines. Je faisais cuire des pommes de terre en robe de champs que je leur apportais avec du sel et du sucre. » C'était dangereux. Olga risquait sa vie, mais elle ne le savait pas, elle était jeune. « Pour Thomis, ça a fait pof, il a été pendu, un an avant la débâcle de Berlin. Pour moi aussi ça a failli faire pof pour avoir sauvé des français et des juifs. Mais j'étais rusée et, à l'âge que j'avais, on n'a pas peur. Le bon Dieu m'a dit de le faire, je l'ai fait, et je suis encore là. »

« Après, les russes sont arrivés, c'étaient des Mongols illettrés. Ils ne savaient pas ce qu'était un réveil, ils tiraient dessus. Ils violaient les femmes. Moi, je me cachais sous un lit (il y avait des lits de camps dans la cave, à cause des bombes). Un jour, j'étais avec une petite allemande qui avait mon âge. Ils ont voulu l'emmenner. Elle a résisté et ils l'ont tuée devant moi. C'était ma meilleure amie. A mon tour, maintenant, ils veulent me prendre. J'ai dit oui, mais je connaissais bien les lieux. Je me suis enfermée dans un vestiaire métallique. Ils étaient saouls. Ils tapaient sur la porte. Finalement ils ont mis le feu et sont partis. Quand on m'a trouvée, j'ai marché dans le feu pour me sauver. J'ai encore la trace de brûlure sur le pied droit. »

Olga a sauvé beaucoup de monde : « C'est naturel chez moi. J'ai failli être tuée plusieurs fois. Je suis passée à côté ». Quand elle voit que quelqu'un a besoin d'aide, Olga se propose spontanément : « J'ai besoin d'y aller, c'est dans ma nature. Quand je suis rentrée en France, en 1946, les gens m'envoyaient des cadeaux pour me remercier de les avoir aidés. Je ne demandais rien, moi ! » ●

Espérance de vie, espérance dans la vie



Le groupe Espérance et Vie, qui regroupe des personnes veuves, porte bien son nom : on y a une belle « espérance de vie », grâce au soutien mutuel qui met l'espérance dans la vie. Le groupe s'agrandit depuis plusieurs mois de veufs et veuves jeunes ou moins jeunes. En témoigne l'anniversaire des 95 ans de Françoise, la

doyenne du groupe. Elle avait dit un jour en réunion : « La vieillesse est une épreuve. Il faut y faire face. Mais je ne me sens pas abandonnée, j'ai eu une vie comblée. Quand je vais à la messe, je mets tout le monde sur mes épaules et je dépose ce poids d'une tonne et demie au pied de l'autel. Et je dis : « Seigneur, débrouille-toi. » Et dans la prière pour les défunts, j'en remets une couche. »

Comme les autres groupes de la paroisse, il est ouvert à toutes les personnes qui se sentent concernées. ●

Contact : Colette Orlandi 06 63 64 32 82

AGENDA

PENSEZ-Y !

BROCANTE NDV

13 MAI 2023 DE 12H À 18H

14 MAI 2023 DE 8H À 17H



Mardi 9 mai
PRIÈRE DU ROSAIRE
à 15h30 à NDV

Jeudi 11 mai
GROUPE ESPÉRANCE ET VIE
(veufs et veuves)
à 14h30 à la salle St Pierre de Lagny

GROUPE DES EDC
(Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens)
à 20h à NDV

EQUIPE DE PROXIMITÉ
DE MONTÉVRAIN
à 20h45 chez la famille Vernay

Samedi 13 mai
BROCANTE PAROISSIALE
de 10h à 18h

GROUPE FOI ET
HOMOSEXUALITÉ
à 10h dans le bungalow de NDV

PRIÈRE DANS LA VIE
à 10 h chez Véronique et Alain Signorile
6 rue Etienne Ganneron à Bussy-St-G.

Dimanche 14 mai
BROCANTE PAROISSIALE
de 8h à 17h

Mercredi 17 mai
EQUIPE DE PROXIMITÉ DE
COLLÉGIEN
à 20h15 à l'église

Samedi 27 mai
CONFIRMATION DES ADULTES
à 18h à la cathédrale de Meaux

Lundi 29 mai
MARCHE PAROISSIALE
DU LUNDI DE PENTECÔTE
de NDV à Gouvernes (messe à 12h)
puis repas et après midi à Bussy St
Martin

Mardi 30 mai
MESSE À L'EHPAD DE
FONTENELLE
à 15h00 à Chanteloup

Vendredi 2 juin
CHAPELET DE LA MISÉRICORDE
à 15h à NDV

MESSE À L'EHPAD DES JARDINS
DE BUSSY
à 15h00

Samedi 3 juin
FÊTE DU CATÉCHISME
à 16h à NDV

GROUPE FOI ET HANDICAP
à 15h à NDV

EQUIPE DE PROXIMITÉ
DE MONTÉVRAIN
à 20h45 chez Vernay

Jeudi 8 juin
MESSE À L'EHPAD DES CÈDRES
à 15h à Conches

Vendredi 9 juin
GROUPE SOUTIEN-CANCERS
à 18h à NDV

Samedi 10 juin
GROUPE DES ENSEIGNANTS
à 10h au bungalow de NDV

Horaires des messes

Les messes en semaine :

Mardi, mercredi et jeudi 19 h 00
N.D. du Val
Mardi à 18h25, rosaire avant la messe
Jeudi à 19h30, après la messe, adoration
Vendredi à 12h15
en période scolaire,
messe au collège Rondeau

Mai

Samedi 13
18h30 Montévrain
Dimanche 14
9 h 30 Guermantes
11 h 00 N.D. du Val

Fête de l'Ascension

Jeudi 18
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 20
18 h 30 Collégien
Dimanche 21
11 h 00 N.D. du Val

Fête de Pentecôte

Samedi 27
18 h 30 Ferrières en Brie
Dimanche 28
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 1ères communions
N.D. du Val
communions aumônerie
Lundi 29
12 h 00 Gouvernes
Fête de Marie Mère de l'Eglise

Juin

Samedi 3
18 h 30 Bussy Saint Martin
1ères communions

Dimanche 4
10 h 30 N-D des Ardents de Lagny
confirmation des lycéens
11 h 00 N.D. du Val
communions aumônerie

Samedi 10
18h30 Montévrain
1ères communions

Dimanche 11
11 h 00 N.D. du Val
1ères communions

Don du sang

Voici la date de don du sang pour les
prochaines semaines :

- Saint-Thibault : 23 mai
- Lagny : 30 mai

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE DU VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Ferrières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Casimir Nama.

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Rédacteurs : Luigi Changiv, Jean Dupuis, Pascal Legrosse, Patrick Mannier, Jean-Michel Mazerolle, Marie-Pia Baillot d'Estivaux - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard - Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Claude Samou.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Un temps pour prier

N'aie pas peur

(hymne du Frat 2023)

Dans l'océan de mes tourments,
Souvent mon cœur désespère.
Face à l'abîme, si mon bateau dérive,
J'aurai foi en l'Éternel.

Même au cœur de l'orage Il est là,
Quand je suis au bord du naufrage Il est là,
Quand je suis perdu, sa voix guide mes pas,
Je peux marcher sur l'eau, sur l'eau ...

Oh ! N'aie pas peur Il est là,
Il te dit : N'aie pas peur, aie la foi.
Non tu n'es plus seul, car Je suis avec toi.

Quand mes angoisses seront tenaces,
Je fixerai mon regard,
Sur ton visage qui me mène au rivage,
Pour vivre un nouveau départ.

Dans mes doutes, mes angoisses,
C'est sa présence qui m'apaise,
Quand je tombe, j'me ramasse,
C'est sa main qui me relève.
Il est l'chemin, la vérité,
Il est la vie et mon repère.
J'ai confiance et c'est en lui que j'espère.

Je n'ai plus peur Il est toujours à mes côtés,
Je n'ai plus peur, je suis en sécurité,
Je n'ai plus peur Il est mon secours et ma paix,
Non rien ne peut nous séparer.

*Voici le chant que les jeunes ont chanté à tue-tête
à Lourdes dans la grande église souterraine St Pie X
durant le Frat*

**“
Le Seigneur
est ma lumière et mon salut
de qui aurais-je crainte ? ”**

(psaume 62)

